

Bonnes nouvelles

(et pour demain, c'est quoi le programme ?)

Depuis plusieurs semaines, tous les efforts sont concentrés sur le DCT. La direction ne voit que ça, ne parle que de ça et ne pense qu'à ça. C'est important c'est vrai mais on ne doit pas en rester là.

Ford est bien responsable de cette situation chaotique parce les moyens techniques et humains, les besoins et les investissements ont été largement sous-estimés. Les efforts actuels pour sortir du bazar ne doivent pas faire oublier les erreurs et surtout les logiques qui ont conduit à cette incapacité de la direction à produire correctement.

Les dirigeants de Ford ont bien mené une politique de réduction des coûts à outrance, ils ont allègrement méprisé nos critiques et nos alertes répétées en réunions et dans nos tracts, ils ont ignoré les risques que comportaient leur stratégie inconséquente.

Enfin on y est arrivé... dans le mur, dans « leur » mur. Nous insistons sur la nécessité de tirer les leçons des vasouillages des dirigeants. Sinon demain, ils nous referont le même coup.

981 + 19 = 1000. SIMPLEMENT !

Depuis début mai, chose incroyable, renversante même, des dizaines d'intérimaires (essentiellement des jeunes) sont arrivés pour renforcer les équipes du secteur DCT. D'après la direction ils seront une cinquantaine rapidement. Cela faisait plus de 15 ans que nous n'avions pas vu un intérimaire.

Nous sommes contents, car ça rajeunit l'effectif et l'ambiance. Et puis même précaires, même à des postes difficiles, ça fait du boulot pour des gens confrontés au chômage et à la galère. Ces intérimaires doivent être embauchés, à commencer par 19 d'entre eux, histoire d'atteindre les 1000 !

RENDEZ-VOUS AU TRIBUNAL

C'est un petit rappel y compris pour la direction qui avait appris la convocation en lisant le BN. Preuve de son utilité publique (au BN bien sûr).

Ce lundi 1^{er} juin, a lieu au TGI de Bordeaux, la première séance faisant suite à l'attaque du Comité d'Entreprise et du syndicat CGT pour que Ford respecte son engagement de maintenir les 1000 emplois minimum sur l'usine. On ne lâchera pas. Si seulement les pouvoirs publics pouvaient être aussi vigilants et déterminés que nous, ça aiderait tout le monde.

Il y a le DCT aujourd'hui et puis il y a la question fondamentale de l'usine FAI pour les années qui viennent. Le DCT devrait refaire surface mais le reste ? La 6F35 a un niveau de production insuffisant, les racks s'arrêteraient dans 6 mois, le TTH ça sent l'entourloupe avec le sous-investissement ici et les achats de fours à GFT.

Alors c'est quoi le programme ?

Ce n'est quand même pas l'hypothétique future transmission pour 2019 (décision courant 2016) qui va nous rassurer, en admettant qu'elle soit bien confirmée pour FAI. Et pour usiner quoi ?

Certes, nous attaquons Ford au tribunal pour exercer une pression pour le respect du maintien des emplois. Mais cela risque ne pas suffire. Alors c'est maintenant que nous, syndicats, salariés, devons poser le problème, faire s'engager Ford pour de nouvelles activités, pour des investissements, pour un vrai plan de formation, pour des recrutements... Tout simplement, pour assurer l'avenir du site.



AU MOINS 1000 EMPLOIS !

LES « PETITS DÉJEUNERS » AVEC L'AMI FORD

La tradition se perpétue chez Ford avec ces petites réunions informelles de discussion entre la direction et une poignée de salariés sélectionnés sans rien demander. Avant, cela s'appelait « les petits déjeuners de la communication ». Aujourd'hui il ne s'agit plus vraiment de « petits déj » car il n'y a ni café ni croissant, il n'y a plus rien d'ailleurs, à part un semblant d'échange.

Il y a un temps pour des questions de salariés et puis surtout un temps de propagande pour les dirigeants. Histoire de s'attaquer à la CGT qui a pour mode d'expression principal de « brûler des palettes » et de crier. C'est bien connu, cela ne sert à rien, dixit la direction, peut être pas si sûre que ça.

UNE DIRECTION PIEUSE ?

En réunion, la direction raconte que le « travail, c'est pas simple, ça ne vient pas du ciel ». Non, pas besoin d'aller si loin. Du côté de Ford Europe, ça nous suffirait.

C'est quand même la multinationale qui a les moyens de décider d'apporter l'activité suffisante. Il ne s'agit pas de prier donc mais bien de batailler pour que Ford respecte ses engagements.

EX-FRALIB (13) : « 1336 » DÉMARRAGE DE LA SCOP TI

C'est ce mardi 26 mai, symboliquement, que la coopérative ouvrière ex-Fralib (Gemenos 13) démarrait sa production.

Après 1336 jours de lutte contre la fermeture de l'usine qui appartenait à la multinationale Unilever, après un an de formalités administratives, voilà enfin le lancement de la nouvelle production de thés et infusions : biologiques, plus naturels, plus savoureux qu'avant !

Les salariés, sous la forme d'une coopérative (SCOP TI), de manière militante, contrôlent la production, sa qualité, les investissements, l'ensemble des choix de la nouvelle société.

Nous leur souhaitons bonne chance. Car dans ce monde capitaliste sans pitié, faire fonctionner une entreprise dans le respect des salariés, des consommateurs et de l'environnement, c'est audacieux et courageux.



SOUTIEN AUX GRÉVISTES DE L'AUTOMOBILE EN TURQUIE

Il est difficile d'obtenir des informations sur la vague de grève qui touche les usines automobiles en Turquie (Renault, Fiat, Ford, équipementiers) pour leurs salaires (smic à 330 €) et pour leurs droits.

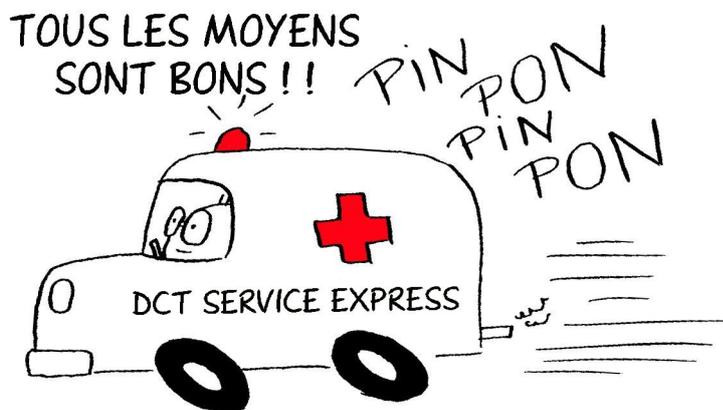
Après une semaine, la lutte semble toujours d'actualité malgré la répression. Renault a convoqué les grévistes meneurs et les traîne en justice car la grève est déclarée illégale (droit très restrictif). A Renault, à Fiat, les non grévistes sont réquisitionnés, rappelés pour assurer les productions.

Les patrons exercent une pression pour faire reprendre le travail, ils menacent les grévistes d'aggraver la situation si la lutte continue. D'après un dirigeant de

SOS DCT : FAITES LE 18 !

Vendredi dernier au soir, une ambulance privée arrive à l'entrée de l'usine. Quelque chose de grave ? Un accident de travail, un blessé ? L'ambulancier sort et demande à voir le responsable d'après midi ... pour lui remettre un paquet, une livraison pour le DCT.

Ford innove, se faire livrer par véhicule sanitaire, fallait y penser. Au fait, c'est remboursé par la sécu ?



A VOIR AU CINÉMA : « LA LOI DU MARCHÉ »

Chômage, exploitation, solidarité, résistance, dignité et humanité ... voilà résumé en quelques mots cette histoire de gens d'en bas qui essaient de vivre dans les conditions difficiles de la crise brutale du capitalisme, sous la dictature des lois du marché.

Le film de S. Brizet a fait parlé de lui au festival de Cannes (paradoxe des paillettes ?) notamment avec le prix de l'interprétation de Vincent Lindon. Nous signalons aussi que notre camarade Xavier Mathieu (ex-Continental) joue un petit rôle, celui d'un syndicaliste (un peu lui).

Comme Lindon, Mathieu et Brizet, nous espérons que ce film permette de faire parler des difficultés quotidiennes de millions de gens, nous espérons aussi qu'il suscite la révolte contre le système capitaliste.

Renault, « La contestation n'est pas seulement une menace pour la Turquie, mas aussi pour l'économie mondiale ». Carrément. Ils n'ont pas honte ! Cela s'accompagnant d'un chantage au désengagement ! Le gouvernement lui de son côté, menace de faire intervenir la police ! C'est dire la détermination qu'il faut pour les grévistes.

En clair, c'est comme partout, les ouvriers doivent se taire et accepter les bas salaires, les mauvaises conditions de travail. Renault, Fiat, Ford qui s'affirment si soucieux du respect des salariés, se montrent là clairement pour la défense de règles profondément anti-sociales. Vive la lutte !